

Enquête sur les connaissances et représentations des étudiants masseurs-kinésithérapeutes relatives au virus d'immunodéficience humaine et aux patients porteurs de ce virus

Introduction : en France, plus de cent soixante-dix mille personnes vivent avec le VIH, ce qui constitue un véritable problème de santé publique. La kinésithérapie peut avoir un rôle dans l'amélioration de la qualité de vie des patients porteurs du VIH. Néanmoins, la stigmatisation liée au VIH des soignants et l'auto-stigmatisation des patients eux-mêmes contribuent à une baisse de la qualité des soins, un retard de dépistage et une diminution de l'adhérence thérapeutique. Le manque de connaissances sur le VIH provoque cette stigmatisation. Ainsi, notre étude a pour objectif d'évaluer les connaissances et les représentations des étudiants de l'Institut Lorrain de Formation en Masso-Kinésithérapie vis-à-vis de cette infection.

Matériel et méthode : nous avons confectionné deux questionnaires : l'un interrogeant les étudiants sur leurs connaissances de la maladie, l'autre sur leurs représentations. D'une part nous espérons connaître le niveau de savoirs de chacun quant à l'infection et, d'autre part, quelles sont les possibles craintes et stigmatisations des étudiants vis-à-vis des patients porteurs du VIH.

Résultats : deux cent-quatre-vingt-quinze étudiants de l'ILFMK ont été inclus dans notre étude. Dans la majorité des cas, le degré de stigmatisation est associé au niveau de connaissances relatives au VIH. Les connaissances épidémiologiques et de dépistage semblent être les points les moins connus. A contrario, les voies de transmission ainsi que la physiopathologie de l'infection sont acquises par une majorité des répondants. Le rejet des soins et le jugement des patients porteurs du VIH ne sont présents que chez une mince partie des étudiants, contrairement à la peur du contact.

Discussion : nous interrogeons les étudiants sur un sujet sensible, leurs propres opinions sur une maladie et une population. Il est alors légitime de se demander si leurs réponses sont honnêtes ou soumises à un biais de désirabilité sociale. Cependant, nos résultats tendent à montrer qu'un manque de connaissances pousse à la stigmatisation. Il serait alors habile de produire des supports pédagogiques et de réitérer cette étude sur une génération suivante d'étudiants, après les avoir formés sur cette pathologie afin de voir s'il subsiste autant d'idées reçues.

Mots clés : connaissance, masso-kinésithérapie, SIDA, stigmatisation, VIH.

Study on the knowledge and representation of physiotherapist students towards the human immunodeficiency virus and people living with the virus

Intro : in France, more than one hundred and seventy-thousand individuals are HIV positive, aware or not of their status, witch constitutes a real public health challenge. Physiotherapy is a major asset in the improvement of the living conditions of those with HIV. Self-stigmatization and stigmatization of patients by health care providers leads to a decrease of the quality of health services provided, therapeutic adherence as well as a late screening. Stigmatization usually arises from a lack of knowledge about this Immunodeficiency Virus. The purpose of our study is to evaluate the knowledge and understanding towards this virus of the students of the 'Institut Lorrain de Formation en Masso-Kinésithérapie' (ILFMK) .

Material and method : we carried out two surveys: one dealing with the students knowledge on the subject, and another dealing with their own possible stereotypes. On one hand, those answers will allow us to have an overview of their different knowledge acquired on the HIV, and on the other hand to identify their fear and stigma linked to HIV, that may occur from a misunderstanding or lack of awareness.

Results : two hundred ninety-five students have participated in our study. In most cases, it has been shown that their stigma were linked to a lack of knowledge regarding the HIV. Moreover, the misunderstanding of epidemiology and screening of the infection were frequent among students. Conversely however, the knowledge of the HIV transmission and the pathophysiology of the infection were satisfactory. Medical care rejection and judgment of HIV positive patients by the future health-care providers of the ILFMK was scarce contrary to the fear of contact which was much more important.

Discussion : as the students participated anonymously on a subject where they delivered their own perceptions on infected patients, on a potentially sensitive subject, won't it be legitimated to ask ourselves if their answers were truly honest or if they might just be the effect of social desirability bias? In this regard, survey findings helped to show that it is the lack of awareness which led to stigma. That being said, it would be interesting to reiterate this study after giving the students all the information they need to get a deeper knowledge of the HIV, so that we could truly know if their own conceptions of HIV are being shaped by misconceptions.

Key Words: knowledge, physiotherapy, AIDS, stigma, HIV.
